

**T**rois femmes déploient silencieusement leur corps dans l'espace. La soixantaine élégante, concentrées, elles s'appliquent à des gestes infiniment lents. « Elles réapprennent à se déplacer », explique le professeur de buto, Françoise Jasmin. Comme chaque semaine, Geneviève, Marie-Paule et Madeleine sont venues s'initier à la danse japonaise à La Maison ouverte, une association originale qui accueille une centaine de personnes âgées de plus de 60 ans.

C'est en 2003 que Gisèle Bessac a eu l'idée d'ouvrir ce lieu unique dans Paris, qui refuse de « faire de l'occupationnel » pour proposer une véritable approche créative. « On a une image des personnes âgées qui ne colle pas du tout avec la réalité, explique la présidente de l'association. Les perspectives qu'offre la société sont en total décalage avec la mentalité de cette classe d'âge. »

Pour Gisèle Bessac, l'âge de la retraite n'est pas « une maladie », mais une tranche de vie à part entière, « où l'on continue de découvrir des choses » : l'art, le travail corporel ou l'écriture, autant d'activités que propose La maison ouverte (lire ci-contre).

Chaque semaine, donc, Geneviève, Marie-Paule et Madeleine viennent ici se ressourcer. La séance commence invariablement par un massage des pieds. « En portant notre corps, nos pieds endurent toute notre vie, il ne faut pas les négliger », explique Françoise Jasmin. Comme les autres animateurs des ateliers, Françoise a été choisie pour sa personnalité et son esprit de recherche. « Je me définis plus en tant qu'accompagnatrice que professeur, explique Françoise, car je n'ai pas de leçon à donner. Dans mon atelier, on apprend ensemble. Travailler dans un tel endroit est un plaisir. C'est un lieu d'avant-garde, dans lequel on permet aux adultes de s'exprimer autrement. » « Ici, on n'est pas infantilisées, opine Geneviève, qui, pour venir à l'atelier, traverse chaque vendredi tout Paris depuis deux ans. On n'est pas traitées comme

### Informations pratiques

■ **La Maison ouverte**, association loi 1901, est un espace d'accueil ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h00 et de 14h00 à 17h30. L'accès en est libre et gratuit, les activités étant, elles, payantes. L'association propose des discussions thématiques, des stages d'informatique, des expositions, des conférences tous publics et, les mercredis et samedis, des activités pour tous dès 5 ans, etc. Un service de transport accompagné, uniquement dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, est proposé aux personnes ayant des difficultés à se déplacer, moyennant environ 3 € aller-retour.

■ **Les ateliers hebdomadaires** sont réservés aux personnes de plus de 55 ans. Lundi : tai-chi, chant, écriture. Mercredi : tai-chi, harmonie et entretien corporel. Jeudi : sophrologie, qi qong. Vendredi : danse, yoga, danse et musique du corps, danse buto. Coût : de 5 à 7 € la séance, selon les cas.

■ **Adresse** : 96 bis, rue Didot, 75014 Paris. Tél. : 01.45.45.11.78. Métro Plaisance ou Porte-de-Valves. Bus : PC 1, 58 ou 62. E-mail : lamaisonouverte@wanadoo.fr

*des grands-mères qu'il faut distraire. Il y a une recherche de créativité, et on fait toujours l'effort d'aller plus haut. Pour moi, la danse buto est un exutoire, le moyen de donner libre cours à mes émotions.*

Ouverte, cette « Maison » l'est au sens figuré comme au sens propre. On peut s'y arrêter,

**« Ici, nous ne sommes pas traitées comme des grands-mères qu'il faut distraire. Il y a une recherche de créativité, un effort soutenu pour aller plus haut. »**

rentrer, boire un café, jouer aux cartes, lire, discuter avec Laurent, qui fait l'accueil deux jours par semaine, ou encore s'asseoir au piano, jouer un morceau, etc. Que vous soyez habitué ou de passage, peu importe, ici, on ne

vous pose pas de questions. Il n'y a pas de dossier d'inscription, pas de papiers à remplir, bref, pas de formalités administratives. « Ce n'est pas un guichet, c'est un lieu de vie ouvert à tous, poursuivit Gisèle. Celui qui vient n'est pas accueilli comme une personne dépendante ou un client, mais comme un adulte que l'on s'efforce d'écouter et de voir non pas à travers ses manques, mais à travers ses capacités, son potentiel. »

Laurent, free-lance dans le multi-média, travaille comme salarié à mi-temps à La Maison ouverte. C'est lui qui reçoit, écoute et prépare le café. Et il ne boude pas son plaisir. « La communication m'a toujours intéressé. À La Maison ouverte, les masques tombent, la relation avec les autres est vraie. » C'est sans doute cette chaleur qui a valu à l'association de connaître un succès grandissant. Ainsi, à côté des ateliers, elle participe à des festivals artistiques, monte des spectacles, des

expositions, développe des partenariats avec de jeunes créateurs, propose des discussions... Aujourd'hui, dans le petit salon, il y a justement un « échange de savoirs », qui consiste à réunir quelques personnes autour d'une table pour écouter l'une d'entre elles parler d'un sujet qu'elle connaît, et qui peut aller de la mécanique à la littérature, en passant par la gastronomie...

L'aventure ne s'arrête pas là. Hébergée jusqu'alors par l'hôpital Broussais, La Maison ouverte va s'installer dans de nouveaux locaux à partir de 2007. « Pour nous, il est essentiel de ne plus être assimilés à l'univers hospitalier », explique Gisèle Bessac. Dans ses nouveaux murs, l'association pourra accueillir 400 personnes. Elle prévoit de développer un espace accueil plus vaste, de multiplier les conférences et espaces de discussion, d'ouvrir plus longtemps le week-end et, surtout, d'offrir encore davantage d'ateliers. La nouvelle Maison aura un jardin, une terrasse et... une cuisine. Alléchant!

ANAIS CORDOBA